

Dalles.

Art. 12. Les Dalles seront prises aux abords du canal, elles seront de même nature et de même qualité que la pierre de taille.

Chapitre IV.

Mode d'exécution des Ouvrages.

Chaux grasse.

Art. 13. A son arrivée sur les chantiers, la chaux grasse sera immédiatement éteinte dans des fosses avec une proportion d'eau telle qu'il en résulte une pâte molle et non une boue liquide. Elle ne sera employée que 48 heures au moins après son extinction.

Mortier.

Art. 14. Le mortier ordinaire renfermera une partie de chaux éteinte et deux parties de sable. Il sera fait au rabet, corroyé à force de bras à plusieurs reprises jusqu'à ce que le mélange de chaux et de sable soit parfait. Il devra être fait sans addition d'eau et si le sable est trop humide on le laissera sécher.

Maçonnerie Ordinaire.

Art. 15. Dans l'exécution de la maçonnerie ordinaire on aura le soin de placer les moellons sur leur lit de carrière et sur une couche de mortier convenable, de les bien arranger à la main en liaison dans tous les sens. On frappera les moellons au tétu pour les affermir, prévenir les tassements et faire refluer le mortier excédant. Les parties de moellon qui se détacheront par le tassement et qui seront brisées par le tétu seront relevées et relevées de manière qu'un morceau de pierre ne puisse jamais en toucher un autre sans l'intermédiaire du mortier. Tous les vides seront garnis avec des éclats de pierre noyés dans le mortier.

Maçonnerie à pierre sèche.

Art. 16. La maçonnerie à pierre sèche sera exécutée avec soin. Les pierres seront placées sur leur lit de carrière et bien assises au moyen de cales soigneusement chassées au marteau. Les moellons servant au parement seront

Maçonnerie de pierre de taille.

Art. 17. Les pierres de taille seront posées suivant leur lit de carrière, sans cale et sur une couche de mortier fin. Elles seront fichées et coulées, puis battues à la masse en bois pour qu'il ne reste entre leurs lits et joints que le mortier qu'exige une pose bien faite.

La pierre de taille sera déganchée en ses parements lits et joints. Les parements devront être sans irrégularités ni dimaigrissement, ils seront travaillés à la bouchard fine. Les arêtes relevées au ciseau devront être parfaitement vives et sans écornures.

Lorsque tous les travaux seront terminés, on procédera au ragréement et rejointement de la pierre de taille et on formera les joints avec du mortier fin qu'on y introduira et qu'on lissera au lissoir en fer ou à la truelle jusqu'à noircissement et durcissement complet.

Pour la taille des pierres, l'entrepreneur se conformera strictement aux dessins d'appareil qui lui seront remis en cours d'exécution.

Chape.

Art. 18. La chape aura 0.08 d'épaisseur et sera formée de deux couches de mortier hydraulique; la première de 0.06 d'épaisseur sera garnie de menues pierrailles ou d'éclats de pierre fichés à la main; la deuxième de 0.02 d'épaisseur sera de mortier pur battue et lissée avec le plus grand soin jusqu'à destination entière, de manière à ce qu'il ne puisse se produire aucune fissure.

Chapitre V.

Mode d'exécution des Ecrasements.

Signetage pour l'exécution des Ecrasements.

Art. 19. Avant l'ouverture des tranchées, le tracé

sera fait par les soins de l'Ingénieur ou de son Délégué; l'entrepreneur sera tenu d'y assister.

Aux extrémités de chaque alignement et aux extrémités de chaque pente, il sera établi sur l'axe ou sur une ligne parallèle des piquets numérotés.

Ils auront avoir de 8 à 10 centimètres de diamètre à leur tête et prendre une fiche de 30 centimètres.

Acchèvement du piquetage par l'Entrepreneur.

Art. 20. L'Entrepreneur complètera lui-même le piquetage en plaçant au droit de chaque piquet d'autres piquets pour marquer la largeur du canal. Indépendamment de ces piquets complétant les profils choisis par l'Ingénieur, l'entrepreneur en placera sur des profils intermédiaires dont la distance n'excèdera pas quinze mètres.

Frais de piquetage.

Art. 21. L'entrepreneur fournira à ses frais les ouvriers et les piquets nécessaires pour le tracé; s'il ne le faisait pas, après avoir été mis en demeure, il y serait suppléé à ses frais.

Conservation des Piquets.

Art. 22. L'Entrepreneur sera tenu de veiller à la conservation des piquets; il devra remplacer ceux qui seraient dérangés par une cause quelconque.

Commencement des

Travaux.

Art. 23. L'entrepreneur commencera le travail général des terrassements lorsqu'il se sera rendu compte du calcul des terrassements tant pour le cube que pour les distances de transport. Il lui sera accordé à cet effet un délai de un mois. Ce délai courra à dater de la notification du piquetage fait à l'Entrepreneur par l'Ingénieur.

Règlement des Surfaces.

Art. 24. Les surfaces des talus du parement du canal et du fond seront exécutées conformément aux profils qui auront été remis à l'entrepreneur.

Chapitre VI.

Conditions particulières.

Art. 25. Le délai de garantie sera de six mois

pour les terrassements et d'un an pour les ouvrages d'art. Ce délai se continuera, si c'est nécessaire, jusqu'à ce que les travaux aient été mis en état de réception définitive.

Indépendamment des réceptions partielles qui pourront être faites, il sera procédé à une réception provisoire immédiatement après l'achèvement des travaux, et la réception définitive ne pourra être faite qu'un an après la réception provisoire.

Pendant le délai entre la réception provisoire et la réception définitive, l'entrepreneur sera responsable de ses ouvrages et sera tenu de les entretenir en bon état: à cet effet, il refera les rejointoiements qui seront dégradés, remplacera les pierres qui auraient subi quelque altération, quelles que soient les causes de dégradation.

Art. 26. L'Entrepreneur sera soumis aux clauses et conditions générales jointes à la circulaire de Monsieur le Ministre des Travaux publics en date du 16 9^{bre} 1866, en tout ce à quoi il n'est pas spécialement déroge par le présent Dévis. Il sera en outre soumis aux prescriptions du l'arrêté ministériel du 15 Décembre 1848, modifié par la circulaire du 22 Octobre 1851 concernant la retenue provisoire de un pour cent à exercer sur le montant des travaux, en vue des soins et secours à accorder aux ouvriers blessés et à leur famille en cas de mort. Il devra aussi se conformer aux prescriptions de la circulaire ministérielle du 20 Mars 1849 qui interdit de travailler les dimanches et jours fériés, sauf des circonstances exceptionnelles dont l'appréciation est laissée à l'autorité préfectorale sur la proposition des Ingénieurs.

Le présent Dévis et Cahier des Charges dressé par l'Ingénieur Ordinaire sousigné
Vu et présenté par l'Ingénieur sousigné
en des soussigné.
Carcassonne, le 17 juin 1867.
L'Ingénieur
L. Magniez
le 9 juin 1867.
L. Magniez